De Confucius à Djebar, de Dante à Lispector

Ce que la criticométrie nous apprend sur la réception des écrivains et de leurs œuvres[1]

Carolina FERRER
Université du Québec à Montréal

1 L'approche systémique

En 2017, nous avons inauguré un chantier de recherche dans le but de cartographier la littérature mondiale en nous basant, d'une façon générale, sur l'analyse systémique introduite dans les sciences sociales par Niklas Luhmann (2000) et Immanuel Wallerstein (2004) et, plus particulièrement, sur le concept de champ littéraire développé par Pierre Bourdieu (1992 ; 1997), ainsi que sur la théorie des poly-systèmes proposée par Itamar Even-Zohar (1990).

Selon Pierre Bourdieu, « le monde social moderne se décompose en une multitude de microcosmes, les *champs*, dont chacun possède des enjeux, des objets et des intérêts spécifiques (champ littéraire, scientifique, politique, universitaire, juridique, des entreprises, religieux, journalistique) » (Bourdieu, 1997 : p. 119). De plus, il est pertinent de rappeler, toujours selon le sociologue français, qu'il existe des liens qui se forment, non seulement entre les auteurs, mais aussi par rapport aux agents et aux institutions qui constituent le champ (Bourdieu et Wacquant, 1997, p. 72). En ce sens, la configuration des champs se caractérise par des relations complexes entre ces différentes composantes.

Par ailleurs, les interactions entre les différentes littératures nationales constituent aussi des phénomènes complexes. Afin de mieux les comprendre, nous utilisons les études poly-systémiques développées par Even-Zohar. En suivant le sémiologue israé-

[1] Cette étude a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et s'inscrit dans le projet CRSH 435-2018-1115, intitulé « Les études littéraires et les nouveaux observables de l'ère numérique : le système de la littérature mondiale de l'après-guerre à nos jours ».

lien, nous retiendrons que le terme « système » renvoie ici à des relations fonctionnelles ayant pour but l'élaboration d'hypothèses sur les phénomènes à l'étude. Ainsi, le système littéraire est défini comme « [t]he network of relations that is hypothesized to obtain a number of activities called 'literary,' and consequently these activities themselves observed *via* that network » (Even-Zohar, 1990 : p. 28). Dans cette ligne de pensée, s'éloignant de la plupart des études de littérature comparée, Even-Zohar déclare sa surprise, voire son indignation, concernant l'état lacunaire des études sur les interférences littéraires. Il affirme :

> This reluctance to deal with certain basic questions is indeed incomprehensible when compared to any other field of knowledge. Such basic questions are, for instance : what is interference for, why does it emerge, what are its main features, how does it work, when and under what conditions may it emerge, function for some longer time, and decline ? It is inconceivable that such questions should be deliberately ignored just because people are skeptical about the accessibility of adequate answers.
>
> *(Even-Zohar, 1990 : p. 53)*

Dans l'élaboration de sa théorie, un aspect central est donc la formulation d'hypothèses dans le but de dégager des lois d'interférence littéraire. Nous nous pencherons ici sur les lois d'interférence littéraire en examinant les dimensions géopolitique et linguistique des systèmes et sous-systèmes littéraires. Nous inscrivons cette étude dans le cadre des recherches empiriques et remarquons, comme le souligne Kees van Rees à propos de la théorie systémique, que :

> System theoreticians usually focus on theoretical and philosophical discussions involving the exegesis of what the founders, such as Bourdieu and Luhmann, have meant by their concepts and propositions on the one hand and the adaptation of certain propositions on the other. Despite system theoreticians' claims to understand the meaning of "model" as a set of hypothesis, they keep aloof from empirical research aimed at testing specific hypothesis. *(van Rees, 1997 : p. 91)*

Ainsi, l'un des objectifs de notre étude est-il d'articuler des concepts théoriques avec la recherche empirique ; pour y parvenir, nous employons l'approche méthodologique de la criticométrie (Ferrer, 2011).

2 La criticométrie

Initialement développée par Price (1963), la scientométrie doit son existence aux instruments mis au point par Eugene Garfield, fondateur de l'Institute for Scientific Information, connu sous le nom de Thomson ISI[2] pendant plusieurs années et récemment devenu Clarivate[3]. L'objectif de la scientométrie est de mesurer et d'analyser

[2]Thomson Reuters *Web of Knowledge*. http://www.isiWebofknowledge.com/, consulté le 10 septembre 2021.

[3]https://clarivate.com, consulté le 10 septembre 2021.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

l'activité dans les sciences et la technologie. Par analogie, nous avons appelé notre approche la criticométrie, puisqu'elle a pour objectif de mesurer et d'analyser l'activité critique en arts, et plus particulièrement en littérature. La méthode ici proposée correspond à l'adaptation des indicateurs scientométriques à la réalité des bases de données utilisées en sciences humaines et en arts.

Comme présenté dans le tableau 1, il existe deux catégories d'indicateurs. Ceux de la première catégorie reçoivent le nom d'indicateurs descriptifs ou d'indicateurs d'activité. Ceux de la seconde catégorie sont les indicateurs relationnels. « Les premiers fournissent des données sur le volume et l'impact des activités de recherche, tandis que les seconds recherchent les liens et les interactions entre chercheurs et domaines, de manière à décrire les contenus des activités et leur évolution » (Callon *et al.*, 1993 : p. 39). Les indicateurs peuvent être mesurés à plusieurs niveaux d'agrégation : chercheurs, groupe de recherche, institut, pays, discipline.

Le plus simple des indicateurs descriptifs est le dénombrement des publications ou des brevets. Un autre indicateur descriptif est le dénombrement des citations. Celui-ci correspond au nombre de fois qu'un texte est cité dans une autre publication. Supposément, cet indicateur signale la qualité d'une publication. Cependant, cet argument a été longuement débattu et il en résulte qu'il est préférable de le considérer comme un indicateur de visibilité. De plus, « des investigations encore plus fines peuvent être tentées en retournant aux contextes de citation de manière à faire ressortir la transformation ou la confirmation des énoncés, les transferts et les emprunts de techniques expérimentales » (Callon *et al.*, 1993 : p. 60). À son tour, le plus simple des indicateurs relationnels est la co-signature de publications. Un des problèmes que pose cet indicateur est la différence d'habitudes de publication dans les différentes disciplines.

Afin de pallier les défaillances de l'indicateur des citations, Henri Small (1973) a créé celui des cocitations. Il s'agit de comptabiliser le nombre de fois où deux citations apparaissent simultanément dans les articles. Cette coïncidence de références signalerait un lien plus étroit entre les documents qui les contiennent. Une autre méthode pour remédier aux problèmes de l'indicateur des citations a été créée par Michel Callon. Plutôt que s'intéresser aux références, il propose la comptabilisation des cooccurrences de mots contenus dans les documents. « Plus les mots cooccurrent fréquemment dans des textes différents et plus les problèmes de recherche et les connexions entre ces problèmes se renforcent » (Callon *et al.*, 1993 : p. 81).

Alors que l'indicateur des cocitations permet l'obtention d'un réseau d'auteurs, celui des cooccurrences se traduit en un réseau de mots associés dont la force dépend du nombre de cooccurrences dans les différents documents. Cependant, comme le souligne Loett Leydesdorff (1998), l'utilisation des mots-clés est de nature très variée, ce qui, selon l'auteur, rend préférable l'utilisation de l'analyse des citations pour étudier l'évolution de la science.

Le facteur d'impact est un indicateur qui porte sur les périodiques (Vinkler, 2004). Développé par le *ISI* dans le *Journal of Citation Reports,* le facteur d'impact correspond au « nombre de citations de tout type d'articles, sur 2 ans, concernant le

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

premier auteur, divisé par le nombre d'articles édités à l'exception des éditoriaux, lettres, résumés de congrès » (Devaux, 2002).

Dans le cas de la criticométrie, nous retiendrons le point de vue de Kees van Rees, selon qui : « A reliable indicator of the quality attributed to a work of art is permanent and intensive attention – in the form of (spoken or written) discourses » (van Rees, 1997 : p. 93).

Dans le cadre d'une publication critique (tableau 2), l'écrivain et l'œuvre littéraire analysés sont des objets d'étude pour l'auteur du document en question. En suivant van Rees, la référence critique constitue une reconnaissance de l'écrivain de la part du critique, alors que son texte établit une relation discursive avec l'œuvre analysée.

Les écrivains qui sont cocités dans une publication critique (tableau 3) peuvent entretenir une relation de prédécesseur/successeur ou de contemporanéité. Dans tous les cas, ce sont des écrivains que le critique veut comparer en fonction d'une certaine thématique ou approche. Il en va de même pour les ouvrages cocités : ces textes sont l'objet d'une analyse comparée. De plus, les ouvrages littéraires cocités peuvent entretenir des relations que, en suivant Genette (1982), nous appellerons transtextuelles.

Ainsi, grâce à la criticométrie, nous mettons au profit l'essor du numérique et des données massives ou *big data* (Boyd and Crawford, 2012 ; Mayer-Schönberger and Cukier, 2013) et nous montrons que cette disponibilité d'information, auparavant inimaginable, peut contribuer à l'avancement de la connaissance du champ littéraire. Spécifiquement, nous analysons la réception critique de 20 écrivains et de leurs œuvres en exploitant des milliers de références, qui sont le résultat d'une communauté de chercheurs du monde entier. Par conséquent, nous pouvons affirmer que cette étude s'appuie sur la loi des grands nombres.

Tab. 1 : Catégories d'indicateurs

Catégories d'indicateurs	Indicateurs	Fonctions
Descriptifs	Dénombrement des articles Dénombrement des citations Dénombrement des brevets	Mesurer le volume et le dynamisme de la recherche à différents niveaux d'agrégation.
Relationnels	Cosignatures Cocitations Mots associés Facteur d'impact	Mettre en lumière les interactions entre les acteurs des systèmes nationaux et internationaux de science et technologie.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

Tab. 2 : Relations entre la publication critique et l'œuvre littéraire

	Auteur citant	Publication critique
Écrivain cité	Objet d'étude	Reconnaissance ou attention
Œuvre citée	Objet d'étude	Relation discursive

Tab. 3 : Relations entre deux œuvres cocitées dans une publication critique

	Écrivain cité 2	Œuvre citée 2
Écrivain cité 1	Prédécesseur, contemporain, successeur	Source d'inspiration ou d'influence
Œuvre citée 1	Source d'inspiration ou d'influence	Relation inter/transtextuelle

3 Le système littéraire mondial

Afin d'obtenir les références des 187 littératures nationales qui correspondent aux nations identifiées par les Nations Unies[4], nous avons interrogé la plus importante base littéraire, la *Modern Language Association International Bibliography*[5], que désormais nous appellerons MLA. Cette base contient plus de 3 millions de références et couvre plus de 165 ans de publications effectuées par la communauté académique internationale. Plusieurs types de documents y sont répertoriés : articles, monographies, livres de recueils, chapitres de livres, éditoriaux, thèses. Cependant, dans cette recherche, nous avons omis les thèses, car elles sont essentiellement restreintes aux thèses soutenues aux États-Unis, ce qui biaiserait davantage les données. Les références par littérature nationale ont été obtenues en utilisant les termes « littérature espagnole », « littérature française », « littérature belge », *et ainsi de suite,* dans le champ « littérature nationale » de MLA. La période couverte par les publications critiques va de 1850 à 2018 et l'échantillon étudié contient plus de 1,7 millions de références.

La figure 1 représente la distribution de la bibliographie critique par littérature nationale[6]. Quinze pays cumulent 82% des références. En tête de file, nous retrouvons le Royaume-Uni, avec 20% des publications, suivi par les États-Unis et la France qui concentrent 16% et 12% des références respectivement. Les autres 172 littératures nationales, qui individuellement représentent moins de 1% de la bibliographie critique, cumulent 18% de l'échantillon.

[4]Voir http://data.un.org/Default.aspx, consulté le 10 septembre 2021.
[5]www.mla.org, consulté le 10 septembre 2021.
[6]Tous les graphiques proviennent de nos fichiers de données.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

Du point de vue continental, comme nous pouvons le constater sur la figure 2, le déséquilibre entre le nombre de publications des systèmes continentaux est évident : l'Europe concentre 68% des publications, elle est suivie des Amériques qui atteignent 24% des références, alors que l'Asie, l'Afrique et l'Océanie représentent seulement 5%, 2% et 1% du système mondial.

Par rapport à la distribution linguistique de la bibliographie critique, la figure 3 met en évidence le grand biais qui existe à ce sujet. En effet, les publications en anglais cumulent 56% de l'échantillon, suivies, beaucoup plus loin, par le français (10%), puis l'espagnol et l'allemand (8% chacun). Ensuite se situent l'italien (4%), le russe (3%) et, avec 1% des publications chaque, le chinois, le portugais et l'ukrainien. Finalement, 98 autres langues représentent, individuellement, moins de 1% de l'échantillon et, collectivement, 8% de la bibliographie totale.

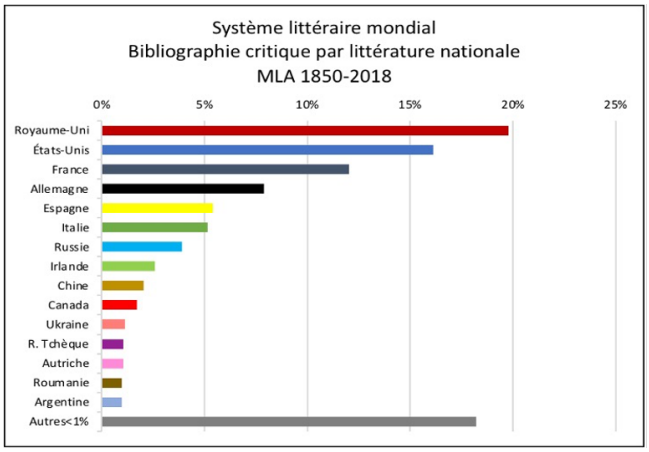


Fig. 1 : Bibliographie critique par littérature nationale (MLA 1850-2018)

Le tableau 4 contient la liste des vingt écrivains les plus étudiés selon les publications répertoriées dans MLA[7]. Nous observons que 80% des auteurs sont européens, alors que le 20% restant correspond à des écrivains étatsuniens. Une seule femme figure dans ce tableau : Virginia Woolf. Par ailleurs, nous avons identifié 1111 écrivains qui cumulent au moins 1% de la bibliographie critique sur leur littérature d'appartenance et un minimum de 10 références. La figure 4 représente le nombre de ces écrivains par continent et par genre. Nous observons que 36% de ceux-ci s'inscrivent en Europe, 29% dans les Amériques, 20% en Afrique, 14% en Asie et 2% en Australie. Du point de vue du genre, 82% sont des hommes. Cependant, cette relation varie de façon importante d'un continent à un autre : en Europe, seulement 21 femmes atteignent le seuil de 1% des publications de leur littérature nationale, alors que dans les Amériques, 89 femmes franchissent ce seuil.

[7] Nous avons conservé les noms des écrivains tels qu'ils sont écrits dans la base MLA.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

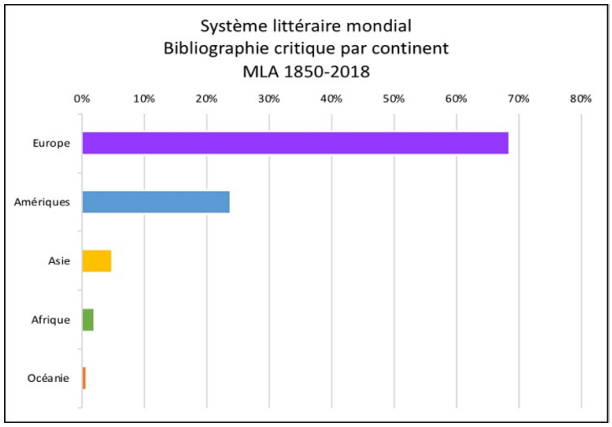


Fig. 2 : Bibliographie critique par continent (MLA 1850-2018)

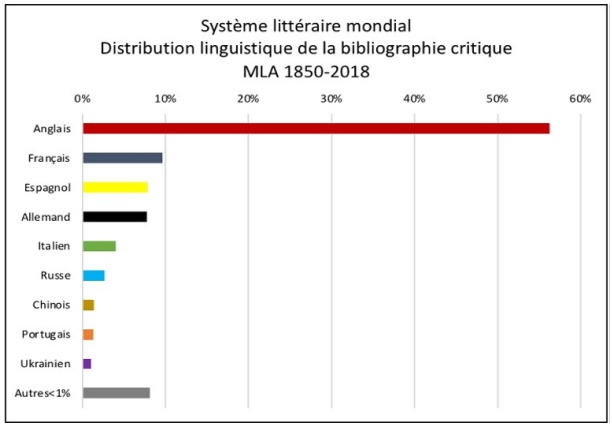


Fig. 3 : Distribution linguistique de la bibliographie critique (MLA 1850-2018)

En termes de pourcentage, la figure 5 met en évidence le biais hommes/femmes : le système mondial montre que seulement 18% des écrivains les plus étudiés sont des femmes. L'Europe détient le ratio le plus bas, avec seulement 5% de femmes. L'Océanie présente le ratio le plus élevé, 35%, suivi par les Amériques, 28%, l'Asie, 22% et l'Afrique, 21%. Ainsi, plus longue est la tradition du système littéraire continental, plus réduite est la place accordée aux femmes par la critique littéraire académique[8].

Nous pouvons donc affirmer que le système littéraire mondial est biaisé vers les publications en anglais et se concentre sur des écrivains du genre masculin de l'Europe occidentale et des États-Unis. Afin de mieux comprendre la réception des écrivains et de leurs œuvres au prisme de la criticométrie, nous étudions un sous-ensemble de vingt auteurs que nous avons choisis de façon à atteindre une plus grande diversité continentale, linguistique et de genre.

[8] À ce sujet, voir Ferrer (2019).

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

Tab. 4 : Les 20 écrivains les plus étudiés (MLA 1850-2018)

Écrivain	**Littérature nationale**	**Continent**	**Genre**	**Langue**	% **Lit. Nationale**
Austen, Jane (1775-1817)	Royaume-Uni	Europe	Femme	Anglais	1,2%
Balzac, Honoré de (1799-1850)	France	Europe	Homme	Français	1,7%
Cervantes, Miguel de (1547-1616)	Espagne	Europe	Homme	Espagnol	7,2%
Dante (1265-1321)	Italie	Europe	Homme	Italien	12,6%
Dostoevskiĭ, Fedor (1821-1881)	Russie	Europe	Homme	Russe	6,3%
Mann, Thomas (1875-1955)	Allemagne	Europe	Homme	Allemand	2,9%
Borges, Jorge Luis (1899-1986)	Argentine	Amériques	Homme	Espagnol	27,1%
Hébert, Anne (1916-2000)	Canada	Amériques	Femme	Français	1,3%
James, Henry (1843-1916)	États-Unis	Amériques	Homme	Anglais	2,2%
Lispector, Clarice (1924-1977)	Brésil	Amériques	Femme	Portugais	4,3%
Agnon, S. Y. (1888-1970)	Israël	Asie	Homme	Hébreu	6,6%
Confucius (551 B.C.-479 B.C.)	Chine	Asie	Homme	Mandarin	3,2%
Desai, Anita (1937 —)	Inde	Asie	Femme	Anglais	1,6%
Natsume Sōseki (1867-1916)	Japon	Asie	Homme	Japonais	2,8%
Coetzee, J. M. (1940 —)	Afrique du Sud	Afrique	Homme	Anglais	13,5%
Djebar, Assia (1936-2015)	Algérie	Afrique	Femme	Français	25,6%
Maḥfūẓ, Najīb (1912-2006)	Égypte	Afrique	Homme	Arabe	10,8%
Senghor, Léopold (1906-2001)	Sénégal	Afrique	Homme	Français	29,6%
Frame, Janet (1924-2004)	Nouvelle-Zélande	Océanie	Femme	Anglais	11,3%
White, Patrick (1912-1990)	Australie	Océanie	Homme	Anglais	5,5%

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

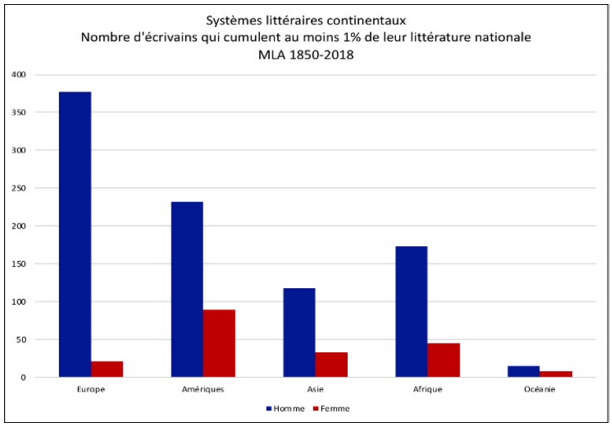


Fig. 4 : Écrivains qui cumulent au moins 1% de leur littérature nationale

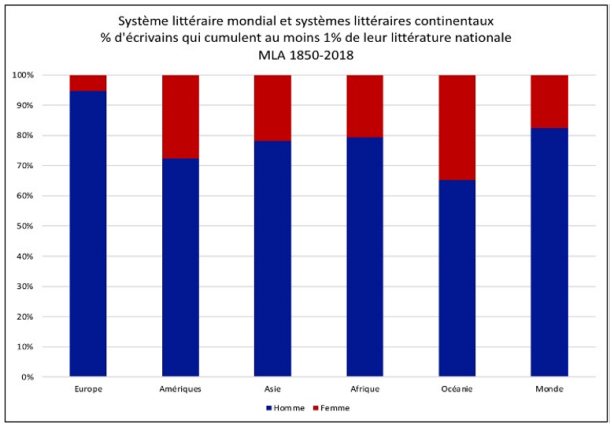


Fig. 5 : Écrivains qui cumulent au moins 1% de leur littérature nationale (%)

4 La réception critique des écrivains et de leurs œuvres

Le tableau 5 contient la liste des vingt écrivains sélectionnés, qui appartiennent à vingt littératures nationales différentes, et leurs métadonnées.

Du point de vue continental, six écrivains s'inscrivent en Europe, quatre dans les Amériques, quatre en Asie, quatre en Afrique et deux en Océanie. Concernant les langues d'expression des écrivains, il y en a onze. Par rapport au genre, l'échantillon est composé de quatorze hommes et de six femmes. Finalement, les périodes de vie des écrivains s'étendent du VI^{e} siècle av. J.-C. au XXI^{e} siècle. La figure 6 montre la distribution de l'échantillon par continent et par genre, situation bien plus équitable que celle du système littéraire mondial. Aussi, la figure 7 représente la distribution des écrivains sélectionnés par continent et par langue d'expression, situation elle aussi plus diversifiée que celle des systèmes continentaux et mondial.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

Tab. 5 : Œuvres sélectionnées

Écrivain	**Œuvre**	**Langue**	**Titre en français**	**% écrivain**	**1ère édition**	**1ère réf MLA**
Austen, Jane	*Pride and Prejudice* (1813)	Anglais	*Orgueil et préjugé*	14,6%	1813	1940
Balzac, Honoré de	*La Comédie humaine* (1842-48)	Français	*La Comédie humaine*	10,2%	1842	1918
Cervantes, Miguel de	*Quijote* (1605, 1615)	Espagnol	*Don Quichotte*	56,0%	1605	1888
Dante	*La Divina Commedia* (ca. 1320)	Italien	*La Divine Comédie*	38,1%	1472	1887
Dostoevskiĭ, Fedor	*Brat'ia Karamazovy* (1880)	Russe	*Les frères Karamazov*	10,9%	1880	1949
Mann, Thomas	*Der Zauberberg* (1924)	Allemand	*La Montagne magique*	8,7%	1924	1943
Borges, Jorge Luis	*« Pierre Menard, autor del Quijote »* (1939)	Espagnol	*« Pierre Ménard, auteur du Quichotte »*	2,7%	1944	1974
Hébert, Anne	*Les Fous de Bassan* (1982)	Français	*Les Fous de Bassan*	16,6%	1982	1984
James, Henry	*The Portrait of a Lady* (1881)	Anglais	*Un portrait de femme*	5,5%	1881	1946
Lispector, Clarice	*A Hora da Estrela* (1977)	Portugais	*L'Heure de l'étoile*	16,2%	1977	1982
Agnon, S. Y.	*Oreaḥ natah la-lun* (1939)	Hébreu	*Un Invité pour la nuit*	3,3%	1939	1987
Confucius	*Lun yu*	Mandarin	*Analectes*	74,3%	1190	1930
Desai, Anita	*Clear Light of Day* (1980)	Anglais	*La Claire Lumière du jour*	14,4%	1980	1983
Natsume Sōseki	*Kokoro* (1914)	Japonais	*Le Pauvre Cœur des hommes*	10,0%	1914	1958
Coetzee, J. M.	*Disgrace* (1999)	Anglais	*Disgrâce*	22,2%	1999	2000
Djebar, Assia	*L'Amour, la fantasia* (1985)	Français	*L'Amour, la fantasia*	23,0%	1985	1987
Maḥfūẓ, Najīb	*Awlād ḥāratinā* (1959)	Arabe	*Les Fils de la Médina*	9,3%	1959	1976
Senghor, Léopold	*Chants d'ombre* (1945)	Français	*Chants d'ombre*	1,3%	1945	1987
Frame, Janet	*An Angel at My Table* (1984)	Anglais	*Un Ange à ma table*	11,0%	1984	1991
White, Patrick	*Voss* (1957)	Anglais	*Voss*	14,0%	1957	1963

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

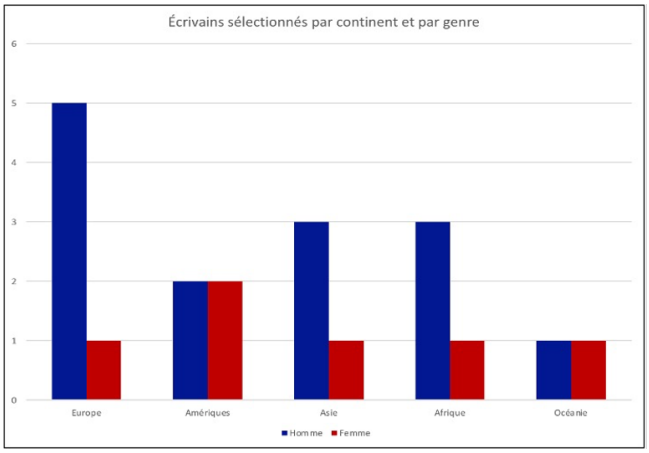


Fig. 6 : Distribution des écrivains sélectionnés par continent et par genre

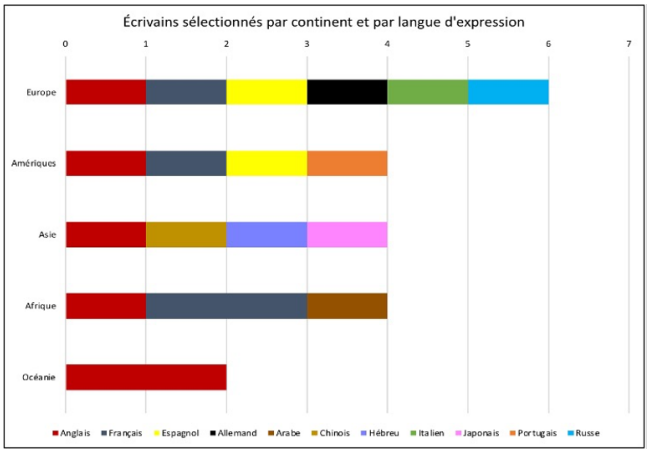


Fig. 7 : Distribution des écrivains sélectionnés par langue d'expression

Pour chaque écrivain sélectionné, nous avons interrogé à nouveau la base MLA, ce qui nous a permis d'obtenir le nombre des publications sur ceux-ci et sur leurs œuvres. Ensuite, nous avons élaboré des indicateurs afin d'analyser les langues et les lieux de publication des références, ainsi que les cocitations avec d'autres écrivains.

La figure 8 correspond à la distribution linguistique de la bibliographie critique. Nous observons que, dans la plupart des cas, la plus importante langue de publication de la critique correspond à la langue d'expression de l'écrivain. Les seules exceptions sont Dostoïevski, Djebar et Mahfouz dont la principale langue de publication des documents est l'anglais. Dans le cas de Dostoïevski, les publications en russe correspondent à 28% des documents, dans celui de Djebar, les textes en français cumulent 43% de la critique et, dans le cas de Mahfouz, 18% des textes sont en arabe. Pour tous les autres écrivains, indépendamment de la langue d'expression de ceux-ci, l'anglais concentre un minimum de 26% des références. En même temps, les publications des écrivains

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

non anglophones sont beaucoup plus diversifiées que celles dont la langue d'expression est l'anglais. Notamment, l'anglais représente plus de 90% des publications sur ces derniers.

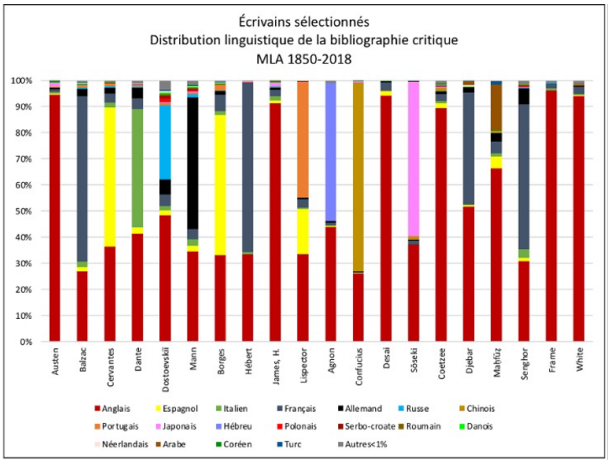


Fig. 8 : Distribution linguistique de la bibliographie critique sur les écrivains

Dans le but de mesurer plus précisément la possible interférence littéraire, pour reprendre les termes d'Even-Zohar, nous avons déterminé la relation entre les publications qui correspondent à la langue d'expression de chaque écrivain, que nous avons dénommée intralinguistique, et les autres langues, que nous appelons extralinguistiques. La figure 9 représente cette relation. Dostoïevski et Mahfouz présentent des ratios intra/extralinguistique très bas, alors que ce ratio est très élevé pour Austen, James, Desai Coetzee, Frame et White.

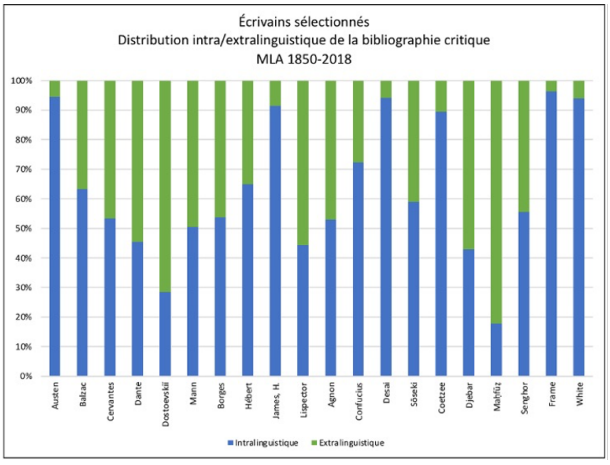


Fig. 9 : Distribution intra/extralinguistique de la bibliographie critique

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

Évidemment, cet indicateur est juste un des éléments à considérer pour évaluer l'interférence littéraire. Ainsi, nous avons aussi analysé le lieu de publication des articles. Pour chaque écrivain, nous avons obtenu les 100 premiers périodiques où sont publiés les articles qui portent sur eux. Par la suite, nous avons classé par pays de publication tous ceux qui concentrent 1% ou plus des articles. À ces fins, nous avons utilisé les bases de données *UlrichsWeb*[9], *WorldCat*[10] et *MLA Index of Periodicals*[11]. Nous avons classé plus de 60% des articles pour chaque écrivain. La figure 10 correspond au nombre d'articles sur chaque écrivain par lieu de publication. Nous constatons que, dans la plupart des cas, le principal pays de publication des articles correspond à la littérature nationale de l'auteur. Cependant, le plus haut pourcentage des articles sur Austen, Cervantes, Mann, Borges, Desai et Djebar est publié dans des périodiques des États-Unis, alors que ceux sur Coetzee et Mahfouz le sont au Royaume-Uni. En particulier, le grand nombre d'articles publiés aux États-Unis qui portent sur Austen, Cervantes et Borges s'explique par l'existence de périodiques, rattachés à des sociétés savantes, exclusivement dédiés à ces écrivains. Dans les autres cas, il s'agit de périodiques avec des objets d'études plus larges, mais directement reliées aux écrivains en question. C'est le cas, par exemple, de Mann, qui est très souvent l'objet d'étude de revues dédiées aux cultures et littératures germaniques qui sont publiées aux États-Unis. Ou encore, le cas des articles sur Mahfouz parus dans des revues dédiées au monde arabe et au Moyen-Orient qui sont publiées au Royaume-Uni.

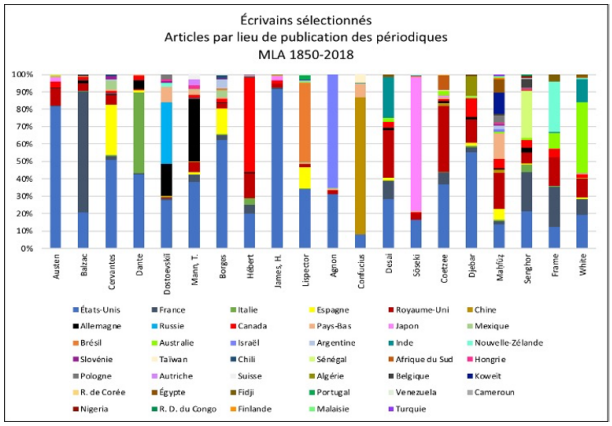


Fig. 10 : Articles par lieu de publication des périodiques

Afin de mieux montrer la relation entre les articles publiés dans des périodiques qui s'inscrivent dans la littérature nationale d'appartenance de chaque écrivain, que nous avons dénommée intranationale, et les autres littératures, que nous avons appelées extranationales, nous avons élaboré la figure 11. Ici, nous voyons très clairement que l'indicateur de publication intra/extranationale est inférieur à 12% dans 5 cas : Austen, Borges, Coetzee, Djebar et Mahfouz. Ceci signifie que ces écrivains sont principa-

[9] http://ulrichsweb.serialssolutions.com/login, consulté le 10 septembre 2021.
[10] https://www.worldcat.org, consulté le 10 septembre 2021.
[11] https://www.mla.org/Publications/MLA-International-Bibliography/About-the-MLA-International-Bibliography/MLA-Directory-of-Periodicals, consulté le 10 septembre 2021.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

lement étudiés à l'extérieur de leur propre littérature nationale, voire, ils font l'objet d'une interférence littéraire.

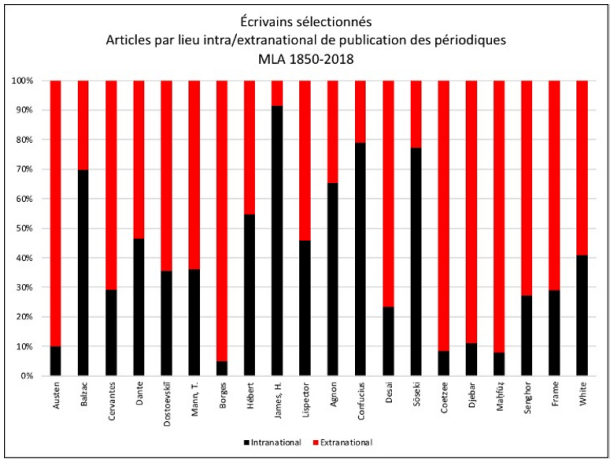


Fig. 11 : Articles par lieu intra/extranational de publication des périodiques

Un dernier élément que nous avons étudié pour les écrivains sélectionnés, c'est celui des cocitations. À cet effet, nous avons identifié chaque écrivain cité en même temps que l'auteur analysé et qui représente au moins 1% de la bibliographie critique sur celui-ci. Par la suite, nous avons classé les écrivains cocités par littérature nationale, par continent et par genre. La figure 12 représente les cocitations selon le genre de l'écrivain cocité. Nous constatons que la plupart des hommes sont exclusivement mis en relation avec d'autres hommes. Les seules exceptions sont Balzac, Henry James, Agnon, Soseki et Coetzee. À l'inverse, la plupart des femmes sont cocitées avec des hommes, la seule exception est Jane Austen, qui n'est mise en relation qu'avec d'autres femmes. Nous constatons un autre biais générique du système littéraire : non seulement les femmes sont moins étudiées que les hommes, mais elles sont aussi moins souvent mises en relation avec d'autres écrivains.

La figure 13 correspond aux écrivains cocités classés par continent. Les écrivains européens ne sont cocités qu'avec d'autres Européens, à l'exception de Balzac dont certaines cocitations renvoient à des écrivains des Amériques. Anne Hébert et Patrick White ne sont cités qu'avec d'autres auteurs de leur propre continent. Dans la plupart des cas, lorsqu'il y a des cocitations intercontinentales, celles-ci impliquent des écrivains européens. Les écrivains qui présentent la plus grande diversification[12] selon cette variable sont Confucius, Desai et Frame. La seule écrivaine mise en relation avec des auteurs de quatre continents est Anita Desai. Ainsi, nous observons que les Européens constituent une référence importante pour les écrivains des autres continents. Au contraire, lorsque les Européens sont comparés à d'autres écrivains, ils le sont rarement de façon extracontinentale. Cet aspect vient donc renforcer l'eurocentrisme que nous avions indiqué concernant la grande proportion de publications qui portent

[12] Pour une définition du concept de diversification en études littéraires, voir Ferrer (2018).

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

sur le système européen : non seulement les écrivains européens concentrent beaucoup de publications, mais ils sont constamment considérés comme des exemples auxquels les écrivains des autres continents sont comparés.

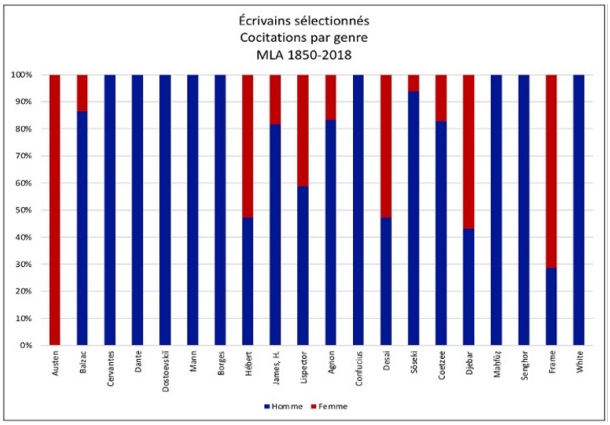


Fig. 12 : Cocitations par genre

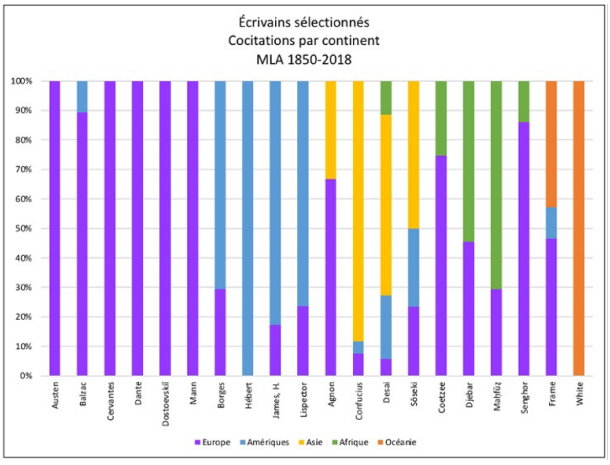


Fig. 13 : Cocitations par continent

Du point de vue des littératures nationales des écrivains cocités, la figure 14 montre clairement que la majorité des écrivains sont mis en relation avec d'autres écrivains de leur propre littérature nationale, à l'exception de six : Agnon, Coetzee, Djebar, Mahfouz, Frame et Senghor. En fait, Senghor n'est pas cocité avec d'autres Sénégalais, mais principalement avec des Français. Les écrivains qui présentent les profils de cocitations les plus diversifiés sont Desai, Coetzee, Djebar et Frame. Évidemment, les écrivains qui ne sont pas cocités de façon extranationale, le seront encore moins de façon extracontinentale.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

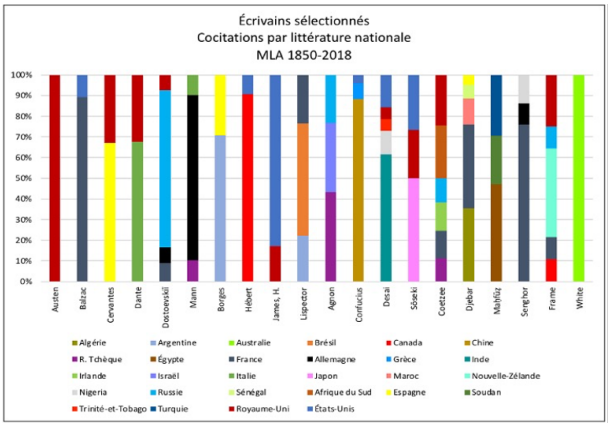


Fig. 14 : Cocitations par littérature nationale

Afin de mettre en évidence le niveau d'internationalité des cocitations, nous avons classé celles-ci entre celles qui renvoient à la littérature nationale de l'écrivain, c'est-à-dire les intranationales, ou à d'autres littératures ou extranationales. La figure 15 présente les résultats de ce classement. Nous constatons qu'il y a deux types de cas extrêmes : d'une part, Austen et White, qui présentent des cocitations exclusivement intranationales et, d'autre part, Senghor, dont les relations sont seulement extranationales.

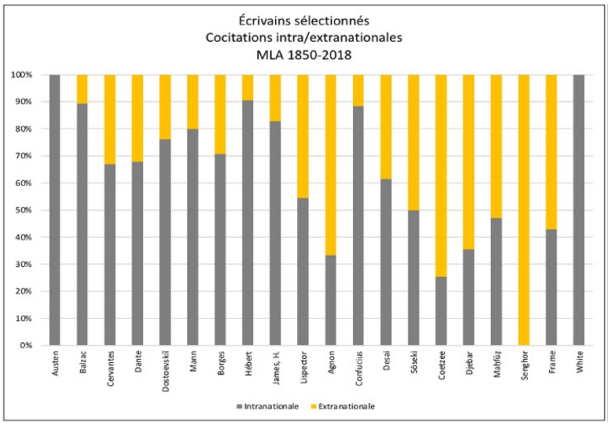


Fig. 15 : Cocitations intra/extranationales

Finalement, nous avons choisi d'examiner une œuvre littéraire de chaque écrivain et nous les avons analysées selon la langue et le lieu de publication de la critique. Le tableau 6 contient la liste et les métadonnées des œuvres sélectionnées et la figure 16 représente la distribution linguistique des publications critiques sur ces œuvres. Nous constatons, encore une fois, une forte présence de textes en anglais. Dans onze cas, la critique a été publiée majoritairement dans la même langue que le texte original. L'œuvre d'Agnon est la seule à ne pas avoir été étudiée dans sa propre langue.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

Cette situation est beaucoup plus évidente lorsque les publications sont classées en intralinguistiques ou extralinguistiques, comme nous pouvons l'observer dans la figure 17.

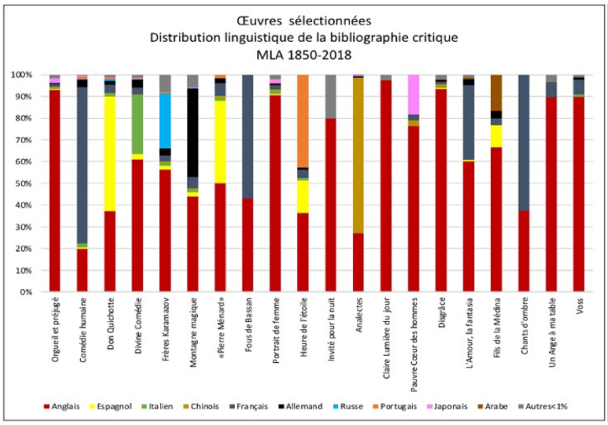


Fig. 16 : Distribution linguistique de la bibliographie critique sur les œuvres

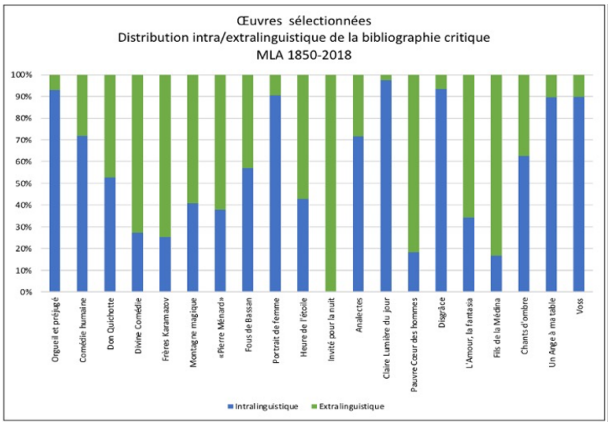


Fig. 17 : Distribution intra/extralinguistique de la bibliographie sur les œuvres

Afin d'identifier le lieu de publication des articles, nous avons classé les périodiques comme nous l'avions fait pour les écrivains, c'est-à-dire, pour chaque œuvre, nous avons obtenu les 100 premiers périodiques où sont publiés les articles qui portent sur celle-ci. Par la suite, nous avons classé tous les périodiques qui concentrent 1% ou plus des articles selon le pays de publication. À nouveau, nous avons utilisé les bases de données *UlrichsWeb*, *WorldCat* et *MLA Index of Periodicals* et nous avons classé plus de 55% des articles pour chaque œuvre. Les résultats sont compilés dans la figure 18. Immédiatement, nous constatons que les États-Unis occupent une place centrale parmi les lieux de publication de la critique sur ces œuvres. En particulier, ils constituent le principal lieu de publication de la critique sur plusieurs œuvres qui ne sont pas signées par des États-Uniens : *Don Quichotte*, *La Divine Comédie*, *Les*

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

Frères Karamazov, *La Montagne Magique*, « Pierre Ménard », *L'Amour, la fantasia* et *Les Fils de la Médina*. Malgré cette importance accrue des États-Unis, il y a des œuvres qui montrent une importante diversité quant au lieu de publication de la critique. En particulier, *Les Frères Karamazov* et *La Divine Comédie* sont l'objet de critiques publiées dans plusieurs pays. Encore une fois, nous avons élaboré un indicateur afin de déterminer le ratio intra/extranational selon le lieu de publication des périodiques. La figure 19 correspond aux résultats de ce classement. Plusieurs œuvres sont majoritairement l'objet de critiques publiées de façon extranationale, comme nous l'avions constaté pour les écrivains. Le plus saillant, c'est *Chants d'ombre* de Senghor, qui ne compte aucune critique publiée au Sénégal.

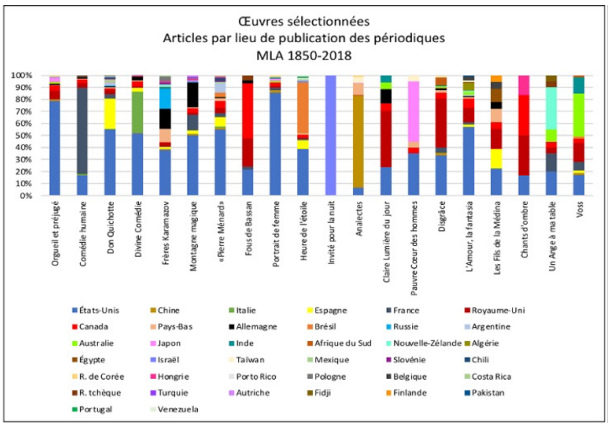


Fig. 18 : Articles sur les œuvres par lieu de publication des périodiques

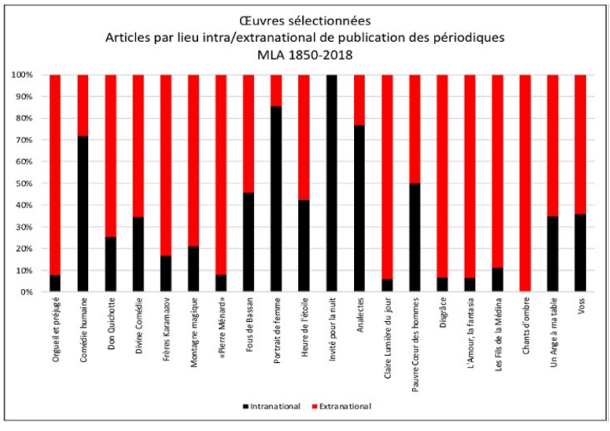


Fig. 19 : Articles par lieu intra/extranational de publication des périodiques

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

5 De Confucius à Djebar, de Dante à Lispector, en passant par Borges

Afin de mieux illustrer le type d'analyse que la criticométrie nous permet de faire pour des écrivains individuels, notamment par rapport à l'interférence littéraire, nous considérons cinq cas : Confucius, Dante, Borges, Lispector et Djebar. Pour chaque auteur, nous avons comparé la distribution intra/extralinguistique de la critique, les lieux intra/extranationaux de publication des articles et les cocitations intra/extranationales. Nous les présentons par ordre chronologique.

Confucius, le philosophe chinois, ayant vécu entre 551 av. J.-C. et 479 av. J.-C., cumule 3,2% de la bibliographie critique sur la littérature chinoise. 72% des publications qui lui sont dédiées le sont dans sa langue d'expression, 79% des articles classés ont été publiés en Chine et 88% des écrivains avec qui il est cocité sont ses concitoyens (voir figure 20). Il semble évident qu'il s'agit d'un auteur essentiellement étudié localement, à l'exception de quelques articles publiés aux États-Unis (8%) et aux Pays-Bas (8%). Ainsi, nous pouvons affirmer que le champ littéraire chinois constitue le principal responsable de la réception critique de Confucius, malgré l'intérêt qu'il suscite en Occident.

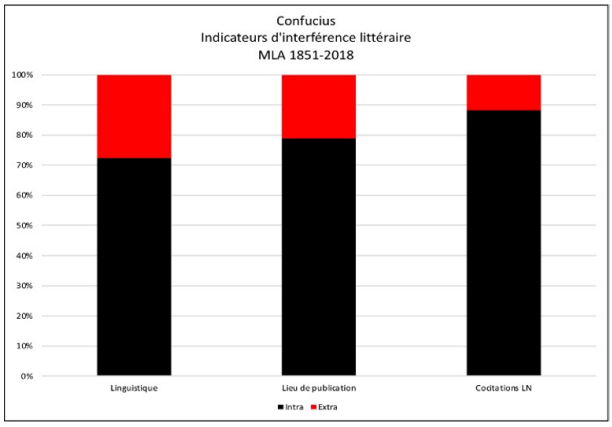


Fig. 20 : Confucius

Le deuxième cas correspond à celui de Dante Alighieri, figure majeure du Moyen Âge, né au XII^{e} siècle en Italie (voir figure 21). Cet écrivain concentre 12,6% de la bibliographie sur la littérature italienne. Les indicateurs sont proches de la parité par rapport au ratio intra/extralinguistique, 45%, ainsi que du point de vue du lieu de publication des articles, 47%. Cependant, nous constatons qu'une proportion importante des articles sur lui est publiée aux États-Unis, 43%. Par ailleurs, nous avons identifié cinq périodiques dédiés à l'étude de ce célèbre auteur classique : deux sont publiés en Italie, deux aux États-Unis et un en Allemagne. Concernant les études comparées, il est principalement cocité avec d'autres écrivains classiques d'origine italienne, notamment, Petrarca (1304-1374) et Boccaccio (1313-1375).

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

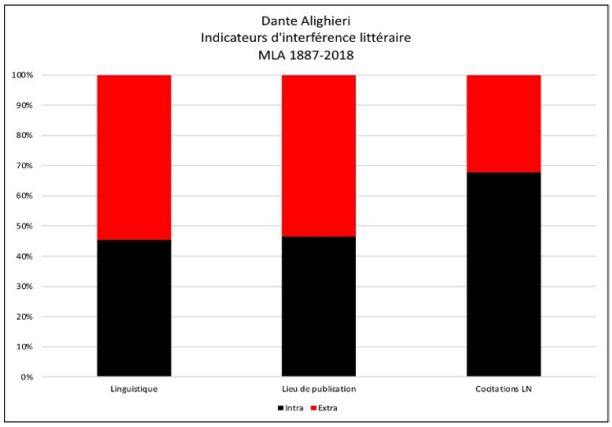


Fig. 21 : Dante Alighieri

L'écrivain argentin Jorge Luis Borges correspond au troisième cas (voir figure 22). Les références sur lui représentent 27% de la bibliographie sur la littérature argentine. Alors que sa langue d'expression est l'espagnol (castillan), celle-ci correspond à 54% des publications, suivie de l'anglais, 33%, du français, 6%, du portugais, 2%, de l'italien, 1%, et de l'allemand, 1%. Par rapport aux lieux de publication des périodiques, les États-Unis arrivent en tête de file avec plus de 62% des articles, suivi de l'Espagne avec 15%. Plus spécifiquement, il n'y a que 5 périodiques qui cumulent 1% ou plus des articles sur Borges : deux sont états-uniens et trois espagnols. Il s'agit de *Variaciones Borges* dédié à l'œuvre de l'auteur et qui cumule 16% des articles sur lui. Ce périodique est publié par l'Université de Pittsburgh. Nous retrouvons ensuite *Revista Iberoamericana*, également publiée par Pittsburgh tandis que les 3 périodiques suivants sont publiés en Espagne : *Cuadernos Hispanoamericanos*, *Espéculo* et *Ínsula*. Aucun périodique argentin n'arrive à 1% des articles sur Borges. Du point de vue des cocitations, Borges n'est mis en relation qu'avec des hommes, dont deux Argentins, Cortázar et Bioy Casares, et un Espagnol, Cervantes. Les autres cocitations sont inférieures à 1%. Cette absence de mises en relation avec des écrivains états-uniens vient renforcer l'idée d'interférence littéraire. En effet, si Borges était comparé d'une façon significative avec un écrivain des États-Unis, nous pourrions penser que le grand nombre de publications sur lui dans ces périodiques est dû à un rapprochement entre les littératures argentine et étatsunienne. Cependant, cette inexistence d'études comparées met en évidence qu'il s'agit plutôt d'une simple appropriation de son œuvre par une littérature extranationale.

Clarice Lispector est le quatrième cas choisi (voir figure 23). Cette écrivaine lusophone née en Ukraine en 1920 et arrivée très jeune au Brésil est la femme la plus étudiée de la littérature brésilienne, elle cumule 4,3% des références sur celle-ci. Du point de vue de la distribution linguistique, 44% des références sont en portugais. Le Brésil est le lieu de publication de 46% des articles sur elle. Viennent ensuite les États-Unis, 34%, l'Espagne, 12%, et le Portugal, 2,5%. Par rapport aux cocitations, Lispector est mise en relation avec quatre écrivains brésiliens, deux argentins et une française. Nous constatons ainsi un écart important entre les lieux extranationaux de publication

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

des articles et la littérature d'appartenance des écrivains cocités. Lispector n'est pas mise en relation avec des écrivains états-uniens, cependant, les États-Unis occupent une place importante de la critique, notamment avec les articles publiés dans *Luso-Brazilian Review*, *Revista Iberoamericana*, *Romance Languages Annual* et *Romance Notes*. Curieusement, un nombre important des articles sur Lispector est publié en Espagne, 7,4%, dans la revue *Espéculo*.

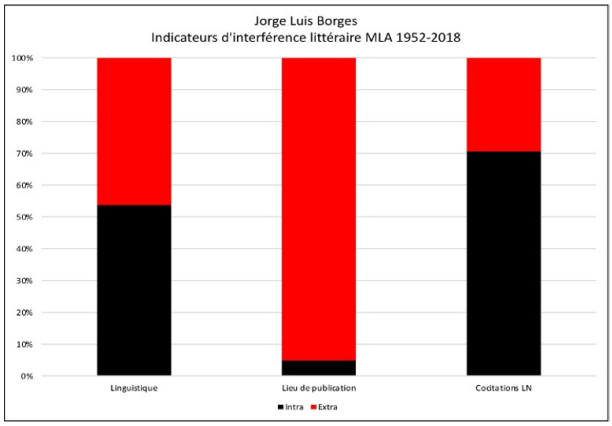


Fig. 22 : Jorge Luis Borges

Assia Djebar correspond au dernier cas individuellement analysé (voir figure 24). Écrivaine d'expression française, elle occupe la première place de la littérature algérienne : elle concentre 25,6% des références sur celle-ci. Alors que 43% de la bibliographie critique sur elle est en français, seulement 11% des articles sont publiés en Algérie contre 55,4% aux États-Unis et 2,8% en France. À ce sujet, il nous semble essentiel de souligner l'importance du périodique de l'Université de Tulane, *Expressions Maghrébines : Revue de la Coordination Internationale des Chercheurs sur les Littératures Maghrébines*, qui détient un rôle central dans la diffusion de la critique sur les littératures de cette région de l'Afrique. Concernant les écrivains cocités, Djebar est principalement mise en relation avec des écrivains algériens, marocains et français. Tous ces indicateurs nous permettent d'affirmer que les États-Unis, avec plus de treize périodiques où sont publiés des articles sur Djebar, exercent de l'interférence littéraire par rapport à la critique sur cette écrivaine, voire sur la littérature algérienne et sur toutes les littératures du Maghreb et, éventuellement, de l'Afrique.

L'analyse de ces cinq cas nous permet de constater que la réception critique d'un écrivain et de son œuvre est un phénomène complexe et unique où participent de nombreux éléments des systèmes et sous-systèmes littéraires aux niveaux national, continental et mondial. Plus précisément, l'étude de ces cas particuliers met en lumière le rôle primordial que jouent les institutions littéraires dans l'interférence entre les littératures nationales.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

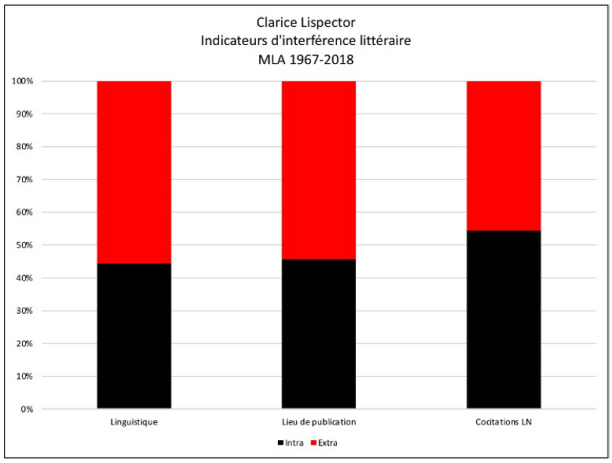


Fig. 23 : Clarice Lispector

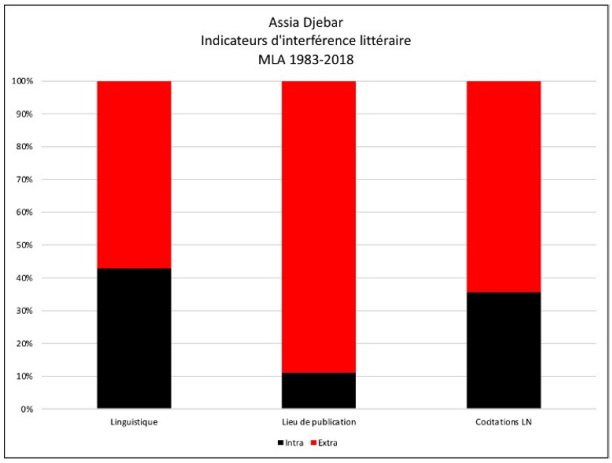


Fig. 24 : Assia Djebar

6 Conclusions

La criticométrie nous a permis de mettre en lumière des aspects importants concernant la circulation des écrivains et de leurs œuvres. Elle fait avancer nos connaissances sur les différents agents qui participent au phénomène de la réception littéraire, et ce, à différents niveaux : système mondial, continental, national et individuel. En particulier, elle permet d'identifier les différents biais qui sous-tendent le système littéraire mondial et ses sous-systèmes, notamment la grande concentration des publications sur un nombre réduit de littératures nationales appartenant essentiellement à l'Europe occidentale et aux États-Unis. Nous avons pu observer le grand déséquilibre concernant l'importance accordée traditionnellement aux hommes blancs dans les études littéraires.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352

De plus, grâce à cette étude, nous avons été en mesure de dresser un portrait de la place qu'occupe chaque écrivain de l'échantillon dans le poly-système mondial, en analysant les métadonnées associées aux références critiques sur les auteurs étudiés : genre, langue, origine géographique des écrivains, cocitations. Par ailleurs, nous retenons que la criticométrie nous permet non seulement d'étudier la réception critique d'un écrivain et de son œuvre, mais nous avons aussi réussi à mettre en lumière les complexes relations qui sous-tendent l'évolution de sa place au sein du système mondial. À ce sujet, il nous semble fondamental de souligner l'importance que jouent les institutions littéraires, notamment les périodiques, les universités et les centres de recherche auxquels ils appartiennent, dans la constitution de la place de chaque écrivain dans le système littéraire.

Spécifiquement, ces différents aspects nous ont permis d'identifier la présence du phénomène de l'interférence littéraire, venant ainsi valider les hypothèses de la théorie des poly-systèmes sur cette problématique. Il s'agit, encore une fois, d'un processus complexe qu'il faut analyser en considérant plusieurs dimensions qui s'enchevêtrent : d'une part, les langues et les lieux de publication de la critique et, d'autre part, les relations entre les écrivains, et donc entre les littératures nationales, qui sont dévoilées par les cocitations.

Nous considérons ainsi que nous avons montré la pertinence d'étudier la littérature en nous basant sur une approche systémique et que nous avons réussi à faire ressortir l'importance de la recherche empirique. Nous tenons ainsi à souligner que cette démarche modifie la perspective habituelle descendante ou *top-down* et développe une perspective ascendante ou *bottom-up* fondée sur les milliers de références contenues dans la base MLA, qui sont le résultat des études menées par des milliers de chercheurs du monde entier depuis plusieurs décennies, et repose sur la loi des grands nombres.

Finalement, notre méthode confirme que, depuis l'avènement du numérique, il est devenu essentiel de déployer des méthodes quantitatives, telles que la criticométrie, afin d'exploiter les données et les métadonnées désormais disponibles.

Published in : IDMHAND, Fatiha ; GALLERON, Ioana (dir.), *Dix ans de corpus d'auteurs*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004352, doi : 10.17184/eac.9782813004352